

L'ILE DES PHEACIENS, A LA FOIS ICI ET AILLEURS

Introduire en partant de ce qui a été démontré dans la II^e partie de ce cours sur les caractéristiques de l'Ici et de l'Ailleurs. En fonction de ce qui vient d'être défini, PROBLEME : à quel monde appartient l'île des Phéaciens ? Elle présente à l'évidence des caractéristiques du monde réel ET des caractéristiques des mondes imaginaires. Comment peut-on justifier une telle ambiguïté ?

I/ DES CARACTERISTIQUES GEOGRAPHIQUES AMBIGUËS

A/ Une terre lointaine et isolée

1/ Une île du bout du monde : "Nausithoos semblable aux dieux les emmena / jusqu'en Schérie, très loin des hommes mange-pain" (p.100) ; "Nous vivons à l'écart au sein de la mer démontée, / au bout du monde, et sans fréquenter d'autres hommes" (p.105)

2/ Des abords peu accueillants : "Pas un port à bateaux n'était en vue, pas une crique, / rien que des éperons, des récifs, des rochers" (p.95)

B/ Et pourtant des communications maritimes avec le monde réel

"La passion des Phéaciens n'est pas l'arc et ses flèches, / mais les rames, les mâts, les navires harmonieux / sur lesquels ils franchissent les eaux grises allègrement !" (p.107) "Nos hommes rameront par calme plat pour te conduire / à ta patrie, à ta maison, là où il te plaira, / serait-ce même encore au-delà de l'Eubée : / il n'y a pas d'île au-delà, disent ceux de nos gens / qui l'ont vue lorsqu'ils y menèrent Rhadamante [...] / Ils n'en purent pas moins sans fatigue, en un jour, / aller jusque là-bas et revenir en ce pays" (p.121). Si vous regardez la carte de Grèce, vous verrez que l'Eubée est une île du monde réel avec laquelle communique donc la Phéacie.

C/ Et des communications terrestres à l'intérieur de cette île

Le motif de la charrette de Nausicaa attelée de mules au chant VI nous renvoie à celui des chars tirés par les chevaux sur les routes continentales de Grèce. Les différents points de cette île, dont Ulysse ne peut évaluer l'étendue, sont reliés les uns aux autres de manière commode, puisque même une jeune fille peut utiliser sa voiture pour aller laver son linge.

Cette île, qui paraît donc de prime abord autarcique et coupée du reste des terres habitées, semble donc finalement pouvoir leur être reliée par les mêmes routes maritimes qu'en Grèce (mais est-ce le cas dans l'autre sens ?) et équipée des mêmes moyens de transports internes. Quelles sont alors ses caractéristiques économiques ? Commerce-t-elle avec le reste du monde ?

II/ DES CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES ELLES AUSSI AMBIGUËS

A/ L'agriculture

L'ambiguïté est annoncée d'emblée par le motif de l'olivier lorsqu'Ulysse débarque sur la plage : "Il se glissa sous un berceau / d'oliviers entremêlés : l'un était greffé, l'autre franc" (p.97). Cela signifie que le premier a subi une intervention humaine destinée à lui permettre de produire des olives consommables, tandis que le second est un olivier sauvage. Cette ambiguïté se confirme par la suite :

1/ En Phéacie, on trouve "les champs et les cultures" propres au monde réel (p.107), et on doit y cultiver le blé, puisque Nausicaa (p.120) puis l'intendante offrent du pain à Ulysse (p.117, v.175)

2/ Mais le jardin d'Alkinoos est **un jardin merveilleux, qui rappelle l'âge d'or**, puisqu'il se caractérise par une luxuriance semblable à celle de la grotte de Calypso, et qu'il n'est pas sensible au cycle normal des saisons: "Là de grands arbres ont poussé avec richesse, / des poiriers, des pommiers aux fruits brillants, des grenadiers, / des figuiers doux des oliviers en pleine force. / Ni l'été ni l'hiver les fruits ne font défaut, / toute l'année les arbres donnent, et sans relâche, / un doux Zéphyr fait bourgeonner les uns, mûrir les autres [...] Après le dernier rang de ceps, de belles plates-bandes / donnent toutes les plantes et verdoient en toute saison. / En ce jardin deux sources coulent [...] Tels sont dans ce palais **les dons éblouissants des dieux**" (p.115)

B/ L'artisanat

1/ On connaît l'artisanat sur cette île, et il a l'air luxueux et d'excellente qualité. La reine tourne une quenouille pourpre (p.108) et semble à la tête d'une armée de servantes fileuses : "autant les Phéaciens

excellent entre tous les hommes / à mettre des vaisseaux à la mer, autant les femmes / excellent à tisser, car Athéna leur a donné / l'art des très beaux ouvrages et la noblesse des pensées" (p.115). Plus loin, nous apprendrons que les Phéaciens offrent à Ulysse de l'or ouvragé, des armes, des trépieds, des chaudrons (p.212), preuve qu'ils connaissent toutes les techniques du travail du métal en particulier. Cependant ces biens de consommation, qu'ils offrent généreusement à leur hôte dans le cadre du rituel de l'hospitalité, ne semblent pas pour autant commercialisables. Le texte ne mentionne nulle part l'existence de marchés intérieurs, et à plus forte raison rien n'indique qu'on trouve des produits phéaciens sur les marchés de Méditerranée. Cela contredirait la caractéristique d'isolement que nous avons mise en évidence au début de ce travail.

2/ L'architecture (urbanisme et constructions particulières) elle aussi est diversifiée et d'excellente qualité. Ce lieu est à l'évidence hautement civilisé, puisque toutes les descriptions sont nettement mélioratrices :

"Bientôt nous pourrions voir la ville, avec sa haute / enceinte, ses deux ports de part et d'autre" ; "Là c'est la grande place et ses vastes dalles taillées, / autour de ce beau temple consacré à Poseidon" (p.107) "Ulysse admirait donc les ports, les vaisseaux balancés, / les places des héros, les grands et hauts remparts / tout couronnés de pieux, merveilleuse vision". (p.113)

Le palais d'Alkinoos surtout semble particulièrement somptueux : "Un éclat comme du soleil ou de la lune / Rayonnait sous les hauts plafonds d'Alkinoos. / Car des parois de bronze s'élevaient des deux côtés, / du seuil jusques au fond, avec des frises d'émail bleu ; / des portes d'or fermaient la robuste maison : / les montants en étaient d'argent, le seuil de bronze, / d'argent encore le linteau, et l'anneau d'or." (p.114)

3/ Même les arts décoratifs sont luxueux : "Sur des socles bien faits se dressaient des figures d'or, / d'adolescents tenant en main des torches allumées, / illuminant les nuits dans le palais pour les convives" (p.115)

Jusque là, la description peut être celle d'une civilisation réelle et particulièrement brillante. Mais deux détails nous font basculer dans le merveilleux :

- "D'or et d'argent deux chiens flanquaient l'entrée, / dus au métier habile d'Héphaïstos, **et qui veillaient** / sur le palais d'Alkinoos le généreux / **en restant immortels, et sans jamais vieillir**" (p.114). Des chiens de garde en métal précieux, et insensibles au temps, fabriqués par le dieu forgeron, nous indiquent clairement ici la nature mythique, imaginaire, de ce fabuleux palais. Devant le palais d'Ulysse en Ithaque, c'est le vieux chien Argos qui veille, et qui mourra en reconnaissant son maître (p.282).
- Enfin les vaisseaux des Phéaciens, dont nous avons déjà parlé, ont une particularité qui ne se dévoile que peu à peu : au début du chant VII, Athéna donne une première indication à Ulysse : "Sûrs de leurs prompts vaisseaux, ils franchissent le grand abîme / selon que Poseidon leur en a donné le pouvoir, / et leurs vaisseaux sont **plus vifs que l'aile ou la pensée**" (p.113). On pourrait croire à une simple comparaison méliorative, mais à la fin du chant VIII Alkinoos est encore plus explicite : "Dis-moi quels sont ta terre, ta cité, ton peuple, afin / que puissent t'y conduire **nos vaisseaux intelligents**. / Nous autres Phéaciens ne nous servons pas de pilotes, / et nos vaisseaux n'ont pas de gouvernail comme les autres : / ils devinent tout seuls les pensées, les desseins des hommes, / ils connaissent les bourgs, les terres grasses de partout, / et ils franchissent promptement le gouffre de la mer / couverts d'un voile de brouillard, et nous ne craignons pas / qu'ils subissent jamais une avarie ou un naufrage" (p.139). Ainsi, **les vaisseaux des Phéaciens sont des vaisseaux magiques**. Et de fait, alors que la Phéacie est, selon les dires de ses habitants, très éloignée des terres humaines, il ne faut qu'une nuit au vaisseau d'Alkinoos pour reconduire Ulysse dans sa patrie au chant XIII.

La terre des Phéaciens s'apparente donc aux **utopies**, de l'Atlantide de Platon à l'Eldorado de Voltaire en particulier : elle est à la fois totalement isolée, mais susceptible de contact avec le monde réel si elle le décide, et elle présente toutes les caractéristiques des mondes réels, mais idéalisés, portés à leur plus haut degré de perfection, avec une exagération qui fait basculer par moments dans un irréalisme teinté d'humour.

On pourrait se demander si, comme les autres utopies, elle propose un modèle d'organisation politique et sociale, mais ce n'est pas ce qu'Homère, apparemment, veut développer : une fois rentré chez lui, Ulysse n'aura pas l'idée de recréer en Ithaque l'équivalent du jardin de Propontide de Candide. La réflexion politique n'est pas primordiale semble-t-il ; et l'harmonie sociale qui semble aller de soi entre Phéaciens ne pourra jamais être restaurée entre les habitants d'Ithaque, à plus forte raison lorsque le roi de retour aura massacré une bonne partie de la jeunesse dorée de l'île. En revanche, la Phéacie, monde intermédiaire entre les pays de l'Ailleurs et le monde réel, a une **fonction dramatique** évidente : comme un sas, elle sert à donner à Ulysse les moyens de retrouver une identité, une certaine confiance en lui, et avec les cadeaux somptueux qui tiennent à la fois des usages réels mais aussi du merveilleux, elle rétablit un patrimoine qui lui permettra de se réintégrer dans la société qu'il va retrouver, et dans laquelle il va devoir se refaire une place, retrouver une certaine normalité. Elle joue donc un rôle fondamental dans la **structure initiatique** à laquelle nous allons bientôt nous intéresser.